

# L'ABELLE.

IMPRIMERIE SOUS LES JOURS, PAR F. DELAUF.  
NOUVELLE-ORLEANS.  
Vendredi, 13 Juin 1828.

TICKET DE L'ADMINISTRATION.  
Manufactures domestiques.—Améliorations internes  
ELECTEURS WADAMS.  
JAMES VILLERIE.—De St. Bernard,  
A. LEBLANC.—De l'Assomption,  
C. BUSHNET.—De St. Baton-Rouge,  
N. DECLUET.—De St. Martin,  
E. MORRIS.—Natchitoches.

Mr. Pierre DERBIGNY sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer Mr. E. D. WARR à la place de Représentant au Congrès, à la prochaine élection.

LEGISLATURE D'ETAT.  
G. A. WAGGAMAN.—Chs. Maurian,  
P. Landreaux.—J. H. Shepherd,  
M. Durvalle.—D. F. Burthe,  
Ant. Ducros.

### COUR CRIMINELLE.

2 Juin.—La Cour Criminelle a pendant sa session jugé plusieurs affaires, d'assaults et batteries, et acquitté plusieurs personnes accusées de larcin et autres crimes; elle a condamné les personnes dont les noms suivent:

Le 2 Juin—Isaac Morris, nègre libre convaincu d'avoir attaqué un blanc, à un emprisonnement de 30 jours et à payer les frais de la poursuite.

Le 5 Juin—Pierre Galhand, convaincu d'avoir poignardé Erchiel Porter sans l'avoir tué, à 3 ans d'emprisonnement aux travaux forcés, et à payer les frais de la poursuite.

Le 10 Juin—Thomas Francis n. l. convaincu d'avoir enlevé une négresse esclave, à un emprisonnement de trois ans aux travaux forcés, et à payer les frais de la poursuite.

Le 10 Juin—Garret Theobald, convaincu de s'être rendu coupable de parjure le 5 du présent, devant la Cour Criminelle, dans la cause de l'Etat de la Louisiane contre William Wolpool, alias Tête Rouge, accusé de vol; à 5 ans d'emprisonnement aux travaux forcés, et à payer les frais de la poursuite.

Le 10 Juin—James Russel, convaincu d'avoir volé un cheval, à un emprisonnement aux travaux forcés pendant un an et à payer les frais de la poursuite.

### DE LA CÔTE FERME.

Les lettres de Caracas du 20 Avril, ne donnent aucune nouvelle intéressante. On y avait reçu des rapports de la dernière insurrection à Carthagène, et on avait en conséquence ordonné le départ d'un vaisseau de guerre avec des troupes. Les gazettes de Caracas, parlent des préparatifs que l'on y fait pour la réception de Bolivar. (Pap. de New-York.)

On a reçu à Philadelphie, une lettre du général Lafayette, dans laquelle il critique les rapports publiés dans les journaux de France, et d'Angleterre, qui annonçaient que le Sultan employait plusieurs ingénieurs américains, pour fermer le détroit des Dardanelles par des chaînes. Il dément également la nouvelle que plusieurs corps d'armées Turques étaient sous les ordres d'officiers américains.

(Mercure de Charleston.)

Le marquis de Daova, fils aîné du duc de Wellington, a été, dit-on, envoyé à Vienne, pour affaire importante.

Le montant des réclamations liquidées ou reconnues d'après la loi pour les indémnités des émigrés français, s'élevait, en Février dernier, à près de 650 millions de francs.

Le déficit des revenus de la France, a été annoncé le 12 Mars, comme étant de 217 millions de francs. On l'attribue à la mauvaise administration de M. de Villele.

Le président de la Chambre des Députés de France, joint d'un salaire de 100,000 francs, (\$200,000) par an, et a en outre un hôtel magnifiquement meublé, à la charge du gouvernement.

Le manuscrit de la vie de Christophe Colomb, par Washington Irving, auteur américain, a été acheté par Murray, libraire de Londres, douze mille piastres.

## FEUILLETON.

### QUELQUES AXIOMES SUR LA FEMME.

Les naturalistes, habitués à ne voir que des animaux dans tous les êtres vivants, appellent brutalement la femme, la femelle de l'homme. Dieu lui donna le titre plus poli de compagne; un mari la nomme sa moitié; un amant la nomme son tout, son âme, sa vie.

Supposé que la noblesse appartienne à l'ancienneté, l'homme, étant né le premier, est plus noble que la femme, et doit avoir le pas sur elle. L'homme galant le lui cède habituellement; l'homme généreux ne le revendique que dans les occasions périlleuses.

La coquetterie est née avec la femme. Quand il s'agit d'un homme, elle le coûte le serpent plutôt que de ne pas coqueter. La première femme fit donner son mari au diable; les autres l'ont assez régulièrement imité. Les premiers moments d'amour entre l'homme et la femme s'écoulaient dans le paradis; l'enfer vient ensuite; c'est l'histoire de tous les amours. Quoique Molière ait dit: "Du côté de la barbe est la toute puissance," les femmes sont les reines—du monde. Elles gouvernent les hommes, qui ne sont le plus souvent que leurs ministres.

On dit "prendre femme," pour dire qu'on se marie. La femme s'appelle alors

"femme légitime," mais souvent ce mot de légitimité reçoit d'étranges acceptions; demandez à certains maris.

On peut dire des femmes ce qu'Esopé disait des langues: c'est tout ce qu'il y a de meilleur, tout ce qu'il y a de pis.

L'empire d'une femme commence quand elle prend des chaînes; elle se fait esclave pour être libre. Quand on dit qu'une femme est en puissance de mari, n'est-ce pas le contraire de ce qui est? Le proverbe, "ce que femme veut, Dieu le veut," ne vient-il pas à l'appui de cette observation?

On nomme "sage-femmes" celles qui président aux travaux de Lucine. Il y a de grands rapports entre les sage-femmes et celles qui manquent de sagesse: les premières sont la providence des autres.

Aimer une femme est un vertu, aimer les femmes est un vice. Les femmes font le charme et le lien de la vie. On les accable de louanges, on leur lance des épigrammes; mais en dire ouvertement du mal n'est pas adroit; c'est faire croire qu'on a lieu de s'en plaindre.

Les femmes sont naturellement timides; l'amour en fait des héroïnes; leur dévouement est sans bornes quand elles aiment. Elles partagent avec les hommes les palmes du talent et du génie. Elles joignent aux goûts les plus sérieux les occupations les plus frivoles. Elles aiment l'éclat, la renommée, la parure; et pour finir par un trait caractéristique: "inconstance, légèreté, tendresse," telle est l'immuable devise d'un sexe adoré devant qui détracteurs et amis sont à la longue forcés de ployer le genou.

Suite de l'article sur la Gourmandise.

PORTRAIT D'UNE JOLIE GOURMANDE.

La gourmandise ue messied point aux femmes: elle convient à la délicatesse de leurs organes, et leur sert de compensation pour quelques plaisirs dont il faut bien qu'elles se privent, et pour quelques maux auxquels la nature paraît les avoir condamnées.

Rien n'est plus agréable à voir qu'une jolie gourmande sous les armes; sa serviette est avantageusement mise; une de ses mains est posée sur la table; l'autre voltige à sa bouche de petits morceaux d'élegamment coupés, ou l'aile de perdrix qu'il faut mordre; ses yeux sont brillants, ses lèvres vernissées, sa conversation agréable, tous ses mouvements gracieux; elle ne manque pas de ce grain de coquetterie que les femmes mettent à tout. Avec tant d'avantages, elle est irrésistible; et Caton le censeur lui-même se laisserait émuouvoir.

INFLUENCE DE LA GOURMANDISE SUR LE BONHEUR CONJUGAL.

Enfin, la gourmandise, quand elle est partagée, a l'influence la plus marquée sur le bonheur qu'on peut trouver dans l'union conjugale.

Deux époux gourmands ont, au moins une fois par jour, une occasion agréable de se réunir; car, même ceux qui font lit à part (et il y en a un grand nombre), mangent du moins à la même table; ils ont un sujet de conversation toujours renaissant; ils parlent non-seulement de ce qu'ils mangent, mais encore de ce qu'ils ont mangé, de ce qu'ils mangeront, de ce qu'ils ont observé chez les autres, des plats à la mode, des inventions nouvelles, etc. etc.; et on sait que ces causeries familières (chitchat) sont pleines de charmes.

La musique a sans doute aussi des attraits bien puissants pour ceux qui l'aiment: mais il faut s'y mettre, c'est une besogne.

D'ailleurs, on est quelquefois enrhumé, la musique est égarée, les instruments sont discordants ou à la migraine, il y a du chômage.

Au contraire, un besoin partagé appelle les époux à table, le même penchant les y retient, ils ont naturellement l'un pour l'autre ces petits égards qui annoncent l'envie d'obliger; et la manière dont se passent les repas, entre pour beaucoup dans le bonheur de la vie.

Cette observation, assez neuve en France, n'avait point échappé au moraliste anglais Fielding; et il l'a développée en peignant, dans son roman de Pamela, la manière diverse dont deux couples mariés finissent leur journée.

Le premier est un lord, l'âtre et par conséquent le possesseur de tous les biens de la famille.

Le second est son frère puîné, époux de Pamela, déshérité à cause de ce mariage, et vivant du produit de sa demi-payé, dans un état de gêne assez voisin de l'indigence.

Le lord et sa femme arrivent de différents côtés, et se saluent froidement, quoiqu'ils ne se soient pas vus de la journée. Ils s'assoient à une table splendidement servie, entourés de laquais brillants d'or, se servent en silence, et mangent sans plaisir. Cependant, après que les domestiques se sont retirés, une espèce de conversation s'engage entre eux; bientôt l'aigreur s'en mêle; elle devient querelle; et ils se lèvent furieux pour aller, chacun dans son appartement, méditer sur les douceurs du veuvage.

Son frère, au contraire, en arrivant dans un modeste appartement, est accueilli avec le plus tendre empressement et les plus douces caresses. Il s'assoit près d'une table frugale; mais les mets qui lui sont servis peuvent-ils ne pas être excellents? Pamela elle-même qui les a préparés, de leurs amours. Une demi-bouteille de Madère leur sert à prolonger le repas et l'entretien; bientôt le même lit les reçoit; et après les transports d'un amour partagé, un doux sommeil leur fera oublier le présent et rêver un meilleur avenir.

Honneur à la gourmandise, telle que nous la présentons à nos lecteurs, et tant qu'elle ne détourne l'homme ni de ses occupations, ni de ce qu'il doit à sa fortune; car, de même que les dissolutions de Sardanapale n'ont pas fait prendre les femmes en horreur, ainsi les excès de Vitell

lus ne peuvent pas faire tourner le dos à un scélérat savamment ordonné.

La gourmandise devient elle glotonnerie, voracité, crapule? Elle perd son nom et ses avantages, échappe à nos attributions, et tombe dans celles du moraliste qui la traitera par ses conseils, ou du médecin qui la guérira par ses remèdes.

L'empire d'une femme commence quand elle prend des chaînes; elle se fait esclave pour être libre. Quand on dit qu'une femme est en puissance de mari, n'est-ce pas le contraire de ce qui est? Le proverbe, "ce que femme veut, Dieu le veut," ne vient-il pas à l'appui de cette observation?

On nomme "sage-femmes" celles qui président aux travaux de Lucine. Il y a de grands rapports entre les sage-femmes et celles qui manquent de sagesse: les premières sont la providence des autres.

Aimer une femme est un vertu, aimer les femmes est un vice. Les femmes font le charme et le lien de la vie. On les accable de louanges, on leur lance des épigrammes; mais en dire ouvertement du mal n'est pas adroit; c'est faire croire qu'on a lieu de s'en plaindre.

Les femmes sont naturellement timides; l'amour en fait des héroïnes; leur dévouement est sans bornes quand elles aiment. Elles partagent avec les hommes les palmes du talent et du génie. Elles joignent aux goûts les plus sérieux les occupations les plus frivoles. Elles aiment l'éclat, la renommée, la parure; et pour finir par un trait caractéristique: "inconstance, légèreté, tendresse," telle est l'immuable devise d'un sexe adoré devant qui détracteurs et amis sont à la longue forcés de ployer le genou.

Suite de l'article sur la Gourmandise.

PORTRAIT D'UNE JOLIE GOURMANDE.

La gourmandise ue messied point aux femmes: elle convient à la délicatesse de leurs organes, et leur sert de compensation pour quelques plaisirs dont il faut bien qu'elles se privent, et pour quelques maux auxquels la nature paraît les avoir condamnées.

Rien n'est plus agréable à voir qu'une jolie gourmande sous les armes; sa serviette est avantageusement mise; une de ses mains est posée sur la table; l'autre voltige à sa bouche de petits morceaux d'élegamment coupés, ou l'aile de perdrix qu'il faut mordre; ses yeux sont brillants, ses lèvres vernissées, sa conversation agréable, tous ses mouvements gracieux; elle ne manque pas de ce grain de coquetterie que les femmes mettent à tout. Avec tant d'avantages, elle est irrésistible; et Caton le censeur lui-même se laisserait émuouvoir.

INFLUENCE DE LA GOURMANDISE SUR LE BONHEUR CONJUGAL.

Enfin, la gourmandise, quand elle est partagée, a l'influence la plus marquée sur le bonheur qu'on peut trouver dans l'union conjugale.

Deux époux gourmands ont, au moins une fois par jour, une occasion agréable de se réunir; car, même ceux qui font lit à part (et il y en a un grand nombre), mangent du moins à la même table; ils ont un sujet de conversation toujours renaissant; ils parlent non-seulement de ce qu'ils mangent, mais encore de ce qu'ils ont mangé, de ce qu'ils mangeront, de ce qu'ils ont observé chez les autres, des plats à la mode, des inventions nouvelles, etc. etc.; et on sait que ces causeries familières (chitchat) sont pleines de charmes.

La musique a sans doute aussi des attraits bien puissants pour ceux qui l'aiment: mais il faut s'y mettre, c'est une besogne.

D'ailleurs, on est quelquefois enrhumé, la musique est égarée, les instruments sont discordants ou à la migraine, il y a du chômage.

Au contraire, un besoin partagé appelle les époux à table, le même penchant les y retient, ils ont naturellement l'un pour l'autre ces petits égards qui annoncent l'envie d'obliger; et la manière dont se passent les repas, entre pour beaucoup dans le bonheur de la vie.

Cette observation, assez neuve en France, n'avait point échappé au moraliste anglais Fielding; et il l'a développée en peignant, dans son roman de Pamela, la manière diverse dont deux couples mariés finissent leur journée.

Le premier est un lord, l'âtre et par conséquent le possesseur de tous les biens de la famille.

Le second est son frère puîné, époux de Pamela, déshérité à cause de ce mariage, et vivant du produit de sa demi-payé, dans un état de gêne assez voisin de l'indigence.

Le lord et sa femme arrivent de différents côtés, et se saluent froidement, quoiqu'ils ne se soient pas vus de la journée. Ils s'assoient à une table splendidement servie, entourés de laquais brillants d'or, se servent en silence, et mangent sans plaisir. Cependant, après que les domestiques se sont retirés, une espèce de conversation s'engage entre eux; bientôt l'aigreur s'en mêle; elle devient querelle; et ils se lèvent furieux pour aller, chacun dans son appartement, méditer sur les douceurs du veuvage.

Son frère, au contraire, en arrivant dans un modeste appartement, est accueilli avec le plus tendre empressement et les plus douces caresses. Il s'assoit près d'une table frugale; mais les mets qui lui sont servis peuvent-ils ne pas être excellents? Pamela elle-même qui les a préparés, de leurs amours. Une demi-bouteille de Madère leur sert à prolonger le repas et l'entretien; bientôt le même lit les reçoit; et après les transports d'un amour partagé, un doux sommeil leur fera oublier le présent et rêver un meilleur avenir.

Honneur à la gourmandise, telle que nous la présentons à nos lecteurs, et tant qu'elle ne détourne l'homme ni de ses occupations, ni de ce qu'il doit à sa fortune; car, de même que les dissolutions de Sardanapale n'ont pas fait prendre les femmes en horreur, ainsi les excès de Vitell

### Nouvelles Maritimes.

#### PORT DE LA NELLE-ORLEANS.

Expéditions.

Navire McLellan, Heygins, Liverpool, B Story, W G Hewes.  
Navire Triton, Toscan, Isles Turques, A Lockhart et co.  
Barque Marshal, McDonald, Sullivan, Liverpool, Goel. Sally Ann, Chase, Rio-Grande, Z Robertson.  
Goel Little Zoe, Bowen, Texas, W Gibson.  
Goel Virginia, Miller, Mobile, Capitaine.

Navire paquebot Azela, Thatcher, de New-York—rapporté.  
Bric Lightfoot, Hinde, de Liverpool—rap.  
Bric Union, Clinton, de Tabasco—rap.  
Navire Orwell, M'Pherson, de Liverpool.  
Barque London, Williams, de Liverpool, à Taylor, Grimshaw et Sloane, avec du sel.

Arrivées au Bassin.

Goel Atlas, Brown, de la Mobile, avec des planches à B'Clapp et co.  
Parti hier soir, bateau de remorque Hercules, pour la Balize, avec le navire Adeline, pour Philadelphie; le navire Triton, et le bric Waltham, pour les îles Turques; le bric Marshall, pour Liverpool; la goél. Joseph, pour Campeche.

Parti hier soir, bateau de remorque Porpoise, pour la Balize, avec le navire Edward Downes, pour Liverpool.

En Rivière.

Bric Horace, Hatch, du Havre, avec 17 cs mds à P Laurans, 4 do à Delpeuch et co. 4 balles mds à F Rouges, 1 caisse à Ferret et Charbonnet, 10 cs à E L Bernard, 2 do à Peyroux, Rivarde et co. 4 mallet 2 balles à J Leblanc 3 cs à P Romain, —108 passagers.  
Bric Julia, Bailey, de Philadelphie.  
Bric Andromach, Parsons, de la Mobile, avec des planches au capitaine.  
Bric Peters Ellis, Rhodes, de Liverpool, avec 28 paniers bière 302 mgs sel 45 balles mds au capitaine.  
Bric Trent, Harstow, de Liverpool, avec 6 barriques quincaillerie 1 panier fayence à ordre.  
Bric Joseph, Sprague, Banks, de St. Thomas, sur lest.  
Bric Richmond, de la Mobile, sur lest.

Le soussigné desire employer à son école, pour donner journellement des leçons, un maître de langue Française, qui ait l'expérience et les qualités requises. On doit s'adresser immédiatement à son Institution, No. 133, au coin des rues Dumaine et Dauphine.

9 Juin. THOS. DAGGETT.

### THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche prochain, 15 Juin,  
La 1ère représentation de  
**ZUG**  
ou  
**LE PAUVRE BERGER.**  
Drame historique et nouveau en trois actes, de d'Aubigny et Carmouche.  
Suivi de la reprise de  
**La Leçon de Botanique,**  
ou  
**Les deux Pères,**  
Vaudeville en deux actes de Dupaty.

Le soussigné étant sur le point de partir pour France, déclare ne rien devoir à personne. Néanmoins, les personnes qui prétendraient avoir contre lui quelques réclamations, peuvent les présenter au bureau de P'Abelle.

13 Juin. C. D. P. MARTIN.

Le soussigné prévient ses pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir par le navire Azilia de New-York un très bel assortiment de CHAPEAUX; qu'il offre à vendre en gros et en détail au plus juste prix.

13 Juin. E. DEBERGUE.

### A LOUER.

UNE chambre sur le devant, propre pour établir un bureau d'avocat, ou une boutique d'horloger, située rue St. Pierre, entre Royale et Bourbon. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 13 Juin.

### J MAIGNAN & FAURIE,

Faubourg Marigny, sur la Levée,



ONT l'honneur de prévenir Messrs. les habitants et tous les propriétaires de bateaux à vapeur, moulins et machines à vapeur ou autres quelconques, qu'à dater du 1er Juin courant, ils exécutent tous les ouvrages de fonte de fer, aux prix les plus raisonnables et avec la plus grande exactitude.

Ils se transporteront partout où on aura besoin d'eux, également pour tout ce qui concerne le levage de Fondreux de métaux, Forgerons, Tourneurs et faiseurs de modèles. Ils osent espérer que leur exactitude connue et leur grande expérience dans ces sortes d'ouvrages leur continueront la confiance qu'ils s'efforceront toujours de mériter.

Ils ont toujours chez eux un dépôt de charbon de bois et de terre à vendre.

12 Juin—3.

Leçons particulières.

UNE personne bien recommandée, possédant parfaitement la langue anglaise, et connaissant aussi les langues française et latine, désirerait s'employer pendant une couple d'heures, tous les jours, à donner des leçons particulières. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille.

### AVIS.

#### Election dans le 2de. District Sénatorial.

RAVOIR:

D'UN Représentant au Congrès des Etats-Unis par le premier District Congressional de l'Etat, dont le 2e. District Sénatorial fait partie, et pour servir pendant les deux années qui suivront le 3 Mars 1829.

De sept Représentants à l'Assemblée générale de l'Etat pour la ville et paroisse d'Orléans.

Et d'un Gouverneur pour l'Etat.

Vu la Proclamation de son Excellence Hemy Johnson, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en date du 1er. Mai dernier, pour l'Election ci-dessus détaillée, le Juge de la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans, prévient les Electeurs du second District Sénatorial, comprenant la ville de la Nouvelle-Orléans et ses divers faubourgs, commençant au faubourg des Ligieuses en haut, et s'étendant en bas, jusqu'au Canal des Pêcheurs, y compris les habitations du Bayou St. Jean et Gentilly, que cette élection aura lieu les 7e. 8e. et 9e. jours de Juillet prochain, dans la Salle des Séances de la Cour de Paroisse d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 2 Juin 1828.

11 Juin. Js. PITOT.—Juge.

### DEMANDE d'emploi.—

Une personne arrivant d'Italie, parlant passablement l'Anglais et le Français, désirerait se placer comme commis. On produira de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abelle. 6 mai

### QUARTIERS GENERAUX.

1re. brigade. N.-Orléans, 6 Juin 1828.  
ORDRE DE BRIGADE.

Le brigadier général Robeson, agissant en conformité des dispositions de l'acte de la législature, approuvé le 10 Avril 1826, convoque la légion de la Louisiane, les 1er, 2 et 4me. régiments de la 1re. brigade et la 1re. division de la milice de l'Etat de la Louisiane, pour une inspection et une revue qui auront lieu le Samedi 5 Juillet prochain à 4 heures de l'après midi sur la place d'armes. Les officiers commandant les différents corps sont chargés chacun en particulier de l'exécution de la présente ordonnance.

Le major de brigade Fauchier inspecta les troupes selon la loi.

Par ordre.  
11 Juin. T. F. MCALEB—Aide-de-camp.

### EMANDE D'EMPLOI.

UN jeune homme, très-bien recommandé, désirerait trouver une place de teneur de livres dans un café, ou dans un magasin, ou bien sur une habitation. S'adresser au bureau de l'Abelle, où l'on fournira les meilleurs renseignements.

28 mai.

AU moment de partir je prie les personnes qui auront quelque réclamation contre moi, de se présenter chez Mr. J. Guerin faubourg Marigny, rue des Français. Celle qui me doivent ont aussi priées de régler avec Mr. J. Guerin, qui a ma procuration générale.

21 avril. LALAUURIE Dr.

### COFFRE.

—100 bags prime Havana Coffee for sale by  
13 Juin. G. E. RUSSELL & BARSTOW.

### Ventes publiques.

Vendredi 13 Juin, par le Register des Testaments, à la résidence de feu Henry Dundee, comtes de St. Philippe et Condé, les Meubles défunt. Aussi, le fond de Cabaret—Conditions, comptant.

Samedi 14 Juin, sur la nouvelle Levée, en face du lieu de débarquement des bateaux à vapeur, divers articles de grocerie, tels que savon, sucre, vin de Médoc, vin de Muscat, et de Madeira, eau-de-vie, genièvre, tabac à cliquer et à priser, muscade, cannelle, boîtes à liqueur, sucre brut, blanc de balais, et autres articles saisis.

Samedi 14 Juin, à la Bourse, par Outillet, une jeune négresse américaine, de 18 à 20 ans; blanchisseuse, repasseuse, couturière &c.—Moitié comptant et moitié à 6 mois.

Samedi 14 Juin, à la Bourse, le bateau à vapeur l'Atlas, avec les agrès et appareils &c.—Conditions à la vente.

Mardi 17 Juin, par Outillet, à la Bourse, une Mulâtresse nommée Luca, de 18 à 20 ans—payable comptant.

Mercredi 18 Juin, à 4 heures, au Principal, un duo saisi; aussi divers articles de comestibles et quelques meubles.

Vendredi 26 Juin, à la Bourse, un lot de terre avec les édifices qui s'y trouvent, situé au faubourg de la Course, de 60 pieds de face sur 120 de profondeur; saisi.

PAR BAUDUC & DOMINGON.

Il sera vendu le mardi 1er. Juillet à midi précis à la Bourse Hewlett, les belles propriétés appartenant à la société existant sous le nom de SILVA, POLLOCK &c.—Ce bel établissement situé à la Balize consistant en plusieurs batissés (telles que maison de maître, magasin, Forge hangars etc.

2e. 1 maison à deux étages à la pointe Sud. Est de la Balize, avec galerie devant et derrière, cuisine, etc.

3e. 3 maison de maître à la passe Sud-Ouest Mississippi.

4e. Une maison de maître et autre propriétés dans Franks Island.

5e. Le pilot boat Hope, de 50 tonneaux, avec voiles, mats, apparaux, cables etc.

6e. Le Pilot boat Sand Fly, deux bateaux à roues et plusieurs autres bateaux à rames etc.

7e. 4 nègres, savoir: Sam, Jack, Butler et Joe.

8e. Un billard, queues, billes etc. et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler, mais dont une liste sera donnée au moment de la vente. Si ces propriétés ne sont pas vendues d'ici à l'époque fixée, elles seront positivement vendues le 1er. Juillet à la Bourse comme ci-dessus. Les conditions au moment de la vente.

11 Juin.

### GLACES & SORBETS.

Le soussigné a l'honneur d'informer les Dames et les Messieurs de cette ville qu'il vient d'ouvrir sa glacière à l'encolure des rues Bourbon et Orléans, dans la maison de Madame Poyrre. Ce local a été disposé avec propreté et décence; et l'on ne négligera rien pour y recevoir d'une manière digne d'elles les personnes qui voudront bien l'honorer de leur pratique.

SEREAU.

7 Juin.

### Tirage de la première classe de la LOTERIE DE L'Eglise Evangélique Française.

Le soussigné ayant été appelé à la surveillance du tirage de la première classe de la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, autorisée par l'Etat de la Louisiane, certifiée que les numéros suivants sont ceux tirés, et dans lequel ils sont prisés, et forment les dix séries suivantes prospectus de ladite Loterie.

1re. série 1576	6me. série 12642
2e. série 3258	7me. série 10687
3e. série 2714	8me. série 8163
4e. série 0409	9me. série 11991
5e. série 5825	10e. série 6330

En foi quoi j'ai opposé ma signature.

J. BERMUDEZ—Juge.

Après le certificat ci-dessus, il sera vu quels ont été les numéros tirés pour déterminer les lots gagnants dans la première classe de la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, et l'ordre dans lequel ils ont été tirés d'après quoi les directeurs annoncent au public le résultat suivant, les billets ayant droit aux dix gros lots gagnants sont:

N° 1576—\$8000	N° 12642—\$1500
3258—4000	10687—1200
2714—4000	8163—1000
0409—3000	11991—1000
5825—2000	6330—1000

Tous les billets les numéros desquels se terminent par 576 ou 258 \$58

Do do 714, 409, 825, 642, 087, 163 50

Do do 991 100

Do do 330 200

Do do (+) 76 (+) 58 18

Do do 14, 09, 25, 42, 87, 63, 91, 30 10

Do do 6 ou 8 8

(+) Ayant droit à deux lots gagnans.

1 de \$50 l de \$8.

Do do do 1 de \$10 l de \$8.

10 Juin. D. MALCOLM—Directeur.

### TIRAGE DE LA LOTERIE DE L'Eglise Evangélique Française.

PREMIERE CLASSE.

1re. série 1,576	6me. série 12,642
2e. série 3,258	7me. série 10,687
3e. série 2,714	8me. série 8,163
4e. série 0,409	9me. série 11,991
5e. série 5,825	10e. série 6,330

Ceux qui ont gagné sont priés de venir toucher leur argent, et prendre, s'ils le desirent, des billets dans la

### LOTERIE DES ECOLES PUBLIQUES.

Qui sera tiré Samedi 21 Juin.

1 Prix de \$8,000	1 Prix de \$1,340
1 " 4,000	1 " 1,300
1 " 2,500	1 " 2,000
1 " 1,500	3 " 1000
14 " 200	14 " 100

et un grand nombre de lots inférieurs.

Billets—entiers 5 piastres, demis 2 50, quarts une et 25 cts.

à l'heureux Bureau de

### P. V. BARBET,

Rue St. Louis, No. 37, face de la Bourse.

Qui a constamment vendus des billets qui ont obtenu de forts lots.

10 Juin

EN débarquement du bateau à vapeur Patriot et à vendre par les soussignés, 36 rouleaux corde d'emballage, 16 sacs Ficelle.

11 Juin GOTTSCHALK et REIMERS.